

Chronique de Pierre

HISTOIRE DE LA PATATE (DOUCE ET AMÈRE)!

Aujourd'hui, chers lecteurs, nous allons vous proposer un texte un peu hors sujet. Pourquoi ? Parce que l'envie m'en vient. Qui plus est, si vous daignez lire entre ces lignes, -un peu osées- vous devinerez, chers précaires, le lien qui nous relie tous à la patate. « Foutre ! », « Foutre Zeus ! », comme le disait le célèbre Hébert, alias le Père Duchêne, dans son folliculaire révolutionnaire (cfr Révolution française).

« J'en ai marre des patates au lard ! ». Lundi patates, mardi patates, mercredi patates, jeudi patates, vendredi patates, samedi patates et dimanche... pommes de terre ! Ah, mais cela change tout, nous voici subrepticement tombés dans le royaume de Sieur Parmentier. Nous nageons en pleine gastronomie grâce à un simple vocable ; comme quoi !

Qu'en est-il de la pomme de terre ?

- Petit topo historico-géographique-philologique : certains les appellent *patates*, *crompirs*, *canadas*, *papas*, *batatta da terra*, *patatine*, *patatoes*, eccetera...
- Mais non, détrompez-vous. La p.d.t. vient du Pérou, ce pays étrange et mystérieux que j'ai maintes et maintes fois parcouru. À travers forêts, pampas et montagnes, ainsi qu'à travers les lieux les plus impénétrables, on trouve quantité de variétés de ce mirifique tubercule, qui plus est, le plus souvent totalement endémique et poussant naturellement et sporadiquement en divers

lieux connus exclusivement des naturels, ou si vous préférez, des autochtones. Ils les récoltent sans les avoir semées ni cultivées, à certaines altitudes de la Cordillère des Andes.

- Il se trouve qu'à Lima – capitale du Pérou – existe « l'Institut international de la pomme de terre », laquelle a pour but de les répertorier, de conserver les souches afin de les protéger de la disparition, et/ou de contrarier l'usage abusif que pourrait en faire certaines multinationales sans scrupules, merci Monsanto, à commencer par la mise sous licence de variétés appartenant de droit aux populations locales. Incroyable, en apparence, mais un jour, ils feront la même chose avec H2O. Pourquoi pas ?
- Pourquoi protéger la p.d.t. ? Parce que cette merveilleuse plante a sauvé au cours des siècles des dizaines, voire des centaines de millions d'individus dans le monde et en Europe en particulier. Elle a nourri les plus pauvres des pauvres ces derniers siècles. Je n'en veux pour preuve que la famine qui s'est produite en Irlande à la fin du 19ème siècle, suite à la maladie de la P.d.t. appelée doryphore qui par ailleurs, engendra une migration très importante de la population irlandaise.

Merci beaucoup, Madame la Patate, car aujourd'hui encore, vous nourrissez des millions de gens, en particulier les plus précaires et cela sur tous les continents.

Bien à vous,

P.d.R, Serviteur.

PS : Essayez le *Camote*, c'est péruvien évidemment, et c'est absolument divin.

D'AUTRES ASBL TRAVAILLENT AUSSI

« Homeless Street Fashion », quand les sans-abris défient, retournent, inversent, xxx !

Une asbl nommée CORVIA se consacre à résoudre les problèmes de précarité et du sans-abrisme, à travers un projet intitulé : « SB Project ». Les fondateurs de « Miss SB » (Sans domicile fixe belge), Mathilde Pelsers et Aline Duportail ainsi que de nombreux bénévoles s'investissent pour les gens au seuil de la pauvreté.

Au départ, le nom de « Miss SDF » avait été donné au projet. L'idée du projet était de mettre en évidence le fait qu'une personne sans domicile fixe pouvait être soignée et élégante ; d'où l'idée de mettre cela en exergue à travers un défilé de mode hors normes. Le projet social était de sensibiliser la population contre les a priori en ce domaine. Marie-Thérèse Van Belle fut élue première Miss SDF en 2010. Ensuite vint le projet - pour les hommes - : « Pionniers SB 2012 » (pour « Pionniers Sans-Abris 2012) basé sur les mêmes concepts. Grégory Chavalle fut élu ambassadeur Pionnier 2012.

Actuellement l'asbl s'attaque à un projet international en collaboration avec une autre asbl : « Model Event » qui soutient les Miss et le Mister et modèles en Belgique, mais aussi au niveau international (sa présidente est Karine Nuyts). La rencontre entre les responsables des deux asbl a donné le jour au projet « Homeless Street Fashion ». Les projets développés par leur association sont les suivants : « Homeless Street Fashion » (lier le manequinat et les sans-abris, ce qui explique le lien entre « Homeless » et « Street Fashion »), « Collecte de vêtements » (avec l'aide de *Téléville*), et le défilé qui a eu lieu dans les caves de Cureghem (le groupe musical Rothenbach mélange de Bel Canto et de musique rock s'y produisit. Ce groupe a d'ailleurs produit un clip et un cd audio de qualité. Il est mis en vente au bénéfice de l'asbl CORVIA pour les sans-abris).

Contacts :

SB Projects/VZW CORVIA

Tel : 0800 555.02 (numéro gratuit)

Email : mathilde@misssdfbelge.be

Site : www.sbproject.be